

Le chanteur québécois **Garou** sort en 2000 un album studio intitulé « Seul » et qui se classe en tête du Top Albums en France durant cinq semaines. On y trouve la chanson « Seul » qui donne le titre à l'album et le duo « Sous le vent » avec Céline Dion. Près de 3 000 000 d'exemplaires vendus dans le monde.

#### Les titres :

- |  |             |
|--|-------------|
| 1. <i>Gitan</i>                                  | 4:05        |
| 2. <i>Que l'amour est violent</i>                | 5:41        |
| 3. <i>Demande au soleil</i>                      | 5:34        |
| 4. <i>Seul</i>                                   | 4:41        |
| 5. <i>Sous le vent (en duo avec Céline Dion)</i> | 3:30        |
| 6. <i>Je n'attendais que vous</i>                | 5:17        |
| <b>7. <i>Criminel</i></b>                        | <b>3:45</b> |
| 8. <i>Le Calme plat</i>                          | 4:09        |
| 9. <i>Au plaisir de ton corps</i>                | 4:38        |
| 10. <i>La Moitié du ciel</i>                     | 4:11        |
| 11. <i>Lis dans mes yeux</i>                     | 4:04        |
| 12. <i>Jusqu'à me perdre</i>                     | 4:27        |
| 13. <i>Gambler</i>                               | 4:37        |
| 14. <i>L'Adieu</i>                               | 4:02        |



Pour l'écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=wjrtKYYzzcQ>

### La chanson « Criminel » ne passe pas

Cette chanson va faire scandale et va faire couler beaucoup d'encre. Ecrite par Luc Plamondon, également parolier de Notre-Dame de Paris, c'est une chanson qui sent le soufre car elle évoque l'amour charnel entre un homme et une jeune fille de 14 ans.

Les réactions ne vont pas manquer et les recours en justice pour obtenir l'interdiction de diffusion.

**D'abord une réaction inattendue d'une habitante de Neuchâtel, Caroline Jeckelmann-Bünzli, fan de garou, 37 ans, trois enfants** : « *Sachant que j'aime beaucoup Garou, le charmant Quasimodo de la comédie musicale Notre-Dame de Paris, mon époux m'a offert son dernier CD. Tout heureuse, je me suis installée pour l'écouter, livret en main. Au septième titre, j'ai sursauté. Avais-je bien entendu? La réponse était oui. « Criminel » banalise la pédophilie. Choquée, j'ai pris conscience qu'avant que cette chanson ne parvienne à mes oreilles, un parolier l'avait écrite, un chanteur l'avait choisie, un producteur l'avait acceptée, que toute une foule de gens l'avaient entendue sans réagir. Alors moi, qui suis le stéréotype de la ménagère helvétique, quelqu'un dont la voix ne compte pas, j'ai décidé de le faire et d'alerter l'opinion contre cette dérive. Ne faut-il pas fleurir là où on est planté? »*

Elle alerte le **CIDE** - Comité international pour la dignité de l'enfant - en Suisse, l'association **La Mouette** en France, et l'association **Marc et Corinne** en Belgique, des organisations de lutte contre la maltraitance et les abus sexuels envers les enfants.

Réaction du Fondateur du CIDE, **Georges Glatz** : « *En deux mots, je trouve cela assez dégueulasse. Cette chanson peut raviver les blessures des victimes, dont la thérapie passe par l'identification et la dénonciation de l'abuseur, et dédouaner ceux qui éprouvent des pulsions pédophiles.* »

Pour **Annie Gourgue**, présidente de La Mouette à Agen : « *Des paroles comme celles de Criminel accréditent l'idée que, pourquoi pas, un adulte peut coucher avec une adolescente en socquettes. Elles s'insinuent dans les mémoires, à la façon de messages subliminaux.* »



**L'association « La Voix de L'enfant »** de protection des enfants et des adolescents demande le retrait pur et simple de l'album : « *Cette chanson évoque des relations sexuelles entre un adulte et un enfant de moins de quinze ans. Mais que signifie réellement ce titre? une nouvelle version du sulfureux roman Lolita de Vladimir Nabokov... ?* ».

## Les paroles

Avec elle  
Oh, c'est passionnel  
Avec elle  
C'est consensuel  
C'est au-delà des mots  
Entre la chair et la peau  
On dirait qu'elle sort des jupes  
de sa maman  
On croirait qu'elle n'a jamais  
eu d'amant  
**Mais méfiez-vous de la  
femme-enfant**  
**Méfiez-vous de ses quatorze  
ans**  
À cause d'elle  
On m'appelle criminel  
Criminel  
Ma cause est sans appel  
Ils vont m'emmener et ils vont  
m'enfermer  
Il vont me jeter au trou  
Ils vont m'accuser, ils vont me  
condamner  
Ils vont sûrement me rendre  
fou  
À cause d'elle (criminel)  
Si tu mets ta bouche

On m'appelle criminel  
Tout contre ma bouche  
Criminel  
Oh, si tu me touches  
Ma cause est sans appel  
Je sors mes cartouches  
Mettez-moi derrière les  
barreaux  
Que je rêve encore à sa peau  
Criminel  
Ton regard qui louche  
On m'appelle criminel  
Quand je suis sous la douche  
Criminel  
Tes mots qui font mouche  
Ma cause est sans appel  
Et qui m'effarouchent  
Son petit corps adolescent  
Pour vous n'a rien de bien  
troublant  
Vous ne voyez rien de pervers  
Dans son regard bleu-vert  
Rien d'une femme fatale  
Sous ses lèvres trop pâles  
Tant pis pour vous  
Moi je l'avoue

Oh qu'avec elle (criminel)  
Si je mets ma bouche  
Oh, c'est passionnel  
Tout contre ta bouche  
Avec elle (criminel)  
Si tu me touches  
C'est irrationnel  
Si sur moi tu te couches  
Que je rêve encore à sa peau  
Criminel  
Ton regard qui louche  
On m'appelle criminel  
Quand je suis sous la douche  
Criminel (criminel)  
Tes mots qui font mouche  
Ma cause est sans appel  
Je n'suis pas si farouche  
Criminel (criminel)  
Si tu mets ta bouche  
Si je pars avec elle  
Tout contre ma bouche  
Criminel (criminel)  
Ah si tu me touches  
Si je dors avec elle  
Si sur moi tu te couches  
Criminel  
Si tu me touches

### ■ Sur la forme :

C'est une chanson écrite « comme on parle » et qui semble venir tout droit d'une confession de fin de soirée d'un pédophile accoudé à un bar qui confie sa passion criminelle à un type de passage également.

Le ton est plutôt lourd, hésitant entre l'appétit sexuel et la peur de la prison, avec cette répétition lassante du mot « criminel », répété à l'envie pour bien montrer qu'il s'agit d'une pression sociale insupportable qui condamne l'amour sans tâche de ce monsieur pour une jeune fille de 14 ans.

Les rimes en « ouche » finissent par lasser : touche, couche, bouche, louche, douche, mouche, farouche. Il ne manquait que babouche et Georges Bush, difficiles à caser, c'est vrai...

## ■ Sur le fond :

Dans les années 70-80, ce type de chansons a fleuri dans une ambiance libertaire agrémentée de fleurs et de couleurs d'été et chacun était invité à admirer dans une joie béate les amours entre adulte et enfant consentant.

Les témoignages de victimes de pédocriminels ainsi que de terribles faits divers sont venus rappeler à ceux qui voulaient l'oublier que la pédocriminalité détruit et tue et que le conte de l'amour entre un homme et une jeune fille de 14 ans ne fait rêver que l'homme.

Aujourd'hui, il n'est donc plus possible, à moins de vivre dans une bulle, loin de #Metoo et des témoignages de victimes, de venir encore nous chanter que tout va bien entre un homme et une jeune fille de 14 ans et que la société est bien trop sévère pour ces amours sans conséquence.

## ■ Argument pro-pédophile...

De plus, cette chanson recycle le vieux thème des pédophiles à savoir que c'est l'enfant qui provoque l'adulte : « *A cause d'elle [...] ils vont m'emmener et ils vont m'enfermer, ils vont me jeter au trou.* » Le courage des pédophiles est tel que c'est simplement la victime qui est coupable.

**Commentaire de Garou :** « *Les intentions de Luc Plamondon, pas plus que les miennes, n'étaient négatives. J'ai reçu du courrier de fans qui me félicitent d'aborder le sujet. Cette chanson est un avertissement aux très jeunes filles : je joue le rôle d'un homme aux mauvaises intentions pour mieux les mettre en garde.* » et également : « *Je ne peux pas croire que les gens puissent m'identifier à cette chanson. Ce n'est pas parce que j'ai joué Quasimodo que je suis bossu, borgne et boiteux* ».

## En conclusion

*Il est vraiment dommage qu'un artiste comme Garou soit tombé dans le panneau de la défense des pauvres pédocriminels traînés devant les tribunaux pour de simples gestes d'amour sans conséquence. Ce discours est devenu insupportable depuis que des histoires terribles ont réveillé les consciences et nous savons, grâce à ceux et celles qui ont eu le vrai courage de témoigner qu'à 14 ans, on n'est pas consentant et que la suite de sa vie est une errance, un cauchemar, un vrai gâchis.*

**Rédigé par François Debelle – aout 2021**